

Huitième Année. — N° 31.

Prix du numéro 10 centimes.

Dimanche 15 Avril 1894.

Bureaux: Rue de la Serre, 27.



## ABONNEMENTS

Un an: Six mois:  
 Suisse . . . Fr. 6 — Fr. 3 —  
 Union postale » 12 — » 6 —  
 On s'abonne à tous les bureaux de poste.

Paraissant le Jeudi et le Dimanche à la Chaux-de-Fonds.

## ANNONCES

Provenant de la Suisse 20 ct. la ligne  
 » de l'étranger 25 » »  
 Minimum d'une annonce 50 cent.  
 Les annonces se paient d'avance.

Organe de la Société intercantonale des Industrie du Jura, des Chambres de commerce, des Bureaux de contrôle et des Syndicats professionnels.

### Comment trop souvent, nous faisons les affaires

L'histoire des livraisons faites à des clients quelconques, ne méritant aucun crédit n'en est pas encore à son dernier chapitre, tant s'en faut. Il semble vraiment que les leçons, si nombreuses hélas, que la manie de vendre nos montres au premier venu nous attire journellement, soient absolument perdues. Et, chose curieuse, plus les affaires vont mal, moins nous sommes prudents. Il semble que la vue des cartons empilés dans les coffre-forts, inspire aux exportateurs une horreur telle, qu'il faille s'en débarrasser en faveur du premier venu. Pour ne plus voir ces malheureux cartons, on les expédie à qui veut bien les recevoir. On sait que le client ne vaut pas grand'chose, mais après tout, se dit-on, «qui ne risque rien n'a rien».

Il serait intéressant de connaître le total des millions que ce proverbe nous a fait perdre.

Or, ce que l'on risque, c'est de tout perdre.

Une histoire entre cent... nous allions dire entre mille.

\* \* \*

Il y a quelque temps arrivait, à la Chaux-de-Fonds, un monsieur de Bucarest. Quand on vient de Bucarest, on a eu évidemment le moyen de se payer le voyage, on doit donc être quelqu'un. Et puis, nous avons toujours eu un faible pour les gens qui viennent de loin: c'est le côté fâcheux de l'hospitalité montagnarde.

Or, le monsieur de Bucarest, était quelqu'un qui valait, selon les renseignements des agences, de quinze cents à deux mille francs.

Puisqu'il valait de quinze cents à deux mille francs — somme bien minime lorsqu'on vient de si loin — on pouvait

bien lui faire un crédit de mille francs. Ainsi raisonna fort justement, l'un de nos fabricants. Mais le raisonnement n'était pas complet car, admis par dix-neuf autres possesseurs de stocks et suivi d'effet, c'était vingt mille francs confiés au monsieur de Bucarest, qui n'en valait que quinze cents à deux mille.

Qu'arriva-t-il? Le billet remis en paiement fut protesté et notre malheureux exportateur recevait, en lieu et place de son argent, la lettre suivante d'un bureau d'affaires de Bucarest; nous la transcrivons textuellement, nous contentant de remplacer les noms par des initiales.

Je prends la liberté de former la présente dans le but, pour vous informer, que les créanciers de notre ville m'ont unanimement confié leurs intérêts dans le falliment de M. A. K. de notre ville, en me donnant carte blanche d'arranger avec lui à l'amiable ou d'intenter des démarches judiciaires si j'en verrai la nécessité.

Les créances de notre ville s'élèvent à fr. 100,000, à peu près et sachant que vous êtes en souffrance avec fr. 1090.50 je me permets de solliciter aussi votre représentation, vous assurant d'avance, que je n'accepterai rien définitivement sans demander préalablement votre approbation.

Il suffirait de m'envoyer les lettres de change acceptées, endossées en blanc.

M<sup>rs</sup> M. O. et J. O. de notre ville pourront vous renseigner sur mon compte.

Dans l'attente du plaisir de votre réponse, je vous présente, M., mes salutations distinguées.

N. S.

Done, le monsieur de Bucarest valant de quinze cents à deux mille francs, avait réussi à se créer un passif de 100,000 francs, à Bucarest même, dans le but probable d'améliorer la situation des créanciers suisses — dont nous ignorons le nombre.

Que faire? On prit des renseignements par l'intermédiaire du secrétariat de la chambre cantonale du commerce. On apprit que les deux répondants de N. S. figuraient au nombre des créanciers de

A. K., et qu'il était fort douteux que les frais résultant de la représentation offerte par le bureau d'affaires, puissent être couverts par la liquidation de A. K.

La somme en péril est petite, mais l'aventure n'en est pas moins lamentable. Elle forme un nouveau chapitre — qui ne sera pas le dernier, hélas! — de l'histoire de notre incurable imprudence.

## Conclusion :

Restreignons les crédits que nous faisons aux étrangers qui viennent acheter nos produits horlogers; et, quand les renseignements disent qu'un monsieur de Bucarest ou d'ailleurs vaut quinze cents à deux mille francs, cinq mille même, ne lui vendons que contre argent comptant. Un tel négociant ne mérite aucun crédit.

## Une réflexion pour terminer :

Tel fabricant d'horlogerie, confiera pour dix ou vingt mille francs de montres à une maison étrangère, de Vienne, de Bucarest ou d'ailleurs, pourvu que la dite maison ne soit pas classée au nombre des absolument mauvaises.

Nous déitions ce même fabricant, de trouver pour mille francs de crédit à Vienne, à Bucarest; n'importe où il passera, comme passant chez-nous certains nobles acheteurs, écumeurs de notre marché horloger.

Ce simple rapprochement devrait nous convaincre de l'absurdité de notre système commercial.

Mais ici encore, nous sommes dominés par la routine; et, sous le fallacieux prétexte qu'on ne fait pas d'omelette sans casser des œufs, nous continuons à jeter nos œufs dans le panier des acheteurs insolvables.

Que d'argent nous avons ainsi perdu! Que d'argent, qui eût trouvé son naturel emploi dans l'amélioration des salaires ouvriers et dans le perfectionnement de nos procédés de fabrication!

## Information

Les fabricants d'horlogerie qui recevraient des demandes d'échantillons ou de prix-courant, ou des commandes, de la maison

**Armand Fussy,**

23, Boulevard Sébastopol, Paris

sont invités à prendre des renseignements au secrétariat de la Chambre cantonale du commerce, rue de la Serre 27, à la Chaux-de-Fonds.

*Secrétariat de la Chambre.*

Prière aux journaux de la région horlogère de bien vouloir reproduire le présent avis.

## Traité de commerce avec la Norvège

On lit dans la *Feuille officielle suisse du commerce*.

Dans sa séance d'aujourd'hui le conseil des Etats a ratifié à l'unanimité le traité de commerce avec la Norvège, signé le 22 mars à Berne entre M. le conseiller fédéral Lachenal et le ministre de Suède et Norvège, M. Guillaume-Christophe Christophersen. Le texte de ce traité a été publié dans notre feuille le jour même de la signature. Nous empruntons les passages suivants au message adressé par le conseil fédéral aux chambres à ce sujet :

Le traité est le premier qui ait été conclu avec la Norvège en matière de commerce et d'établissement. Les négociations récentes ont été entreprises ensuite de la mise en vigueur de notre propre loi sur la matière. Cette dernière prescrit que seuls les voyageurs de commerce étrangers qui sont au bénéfice de stipulations entre la Suisse et l'état où leur maison est établie, peuvent prendre des commandes en Suisse aux mêmes conditions que les voyageurs de maisons qui y sont établies.

A l'occasion de l'échange de notes qui a eu lieu à la fin de l'année 1892 avec les gouvernements des deux pays scandinaves, dans le but d'assurer ce traitement de faveur aux voyageurs suédois et norvégiens, chacun d'eux exprima le désir de conclure avec nous un traité de commerce et d'établissement. On proposa Berne comme lieu des négociations. On s'est borné tout d'abord à négocier le traité avec la Norvège.

La franchise de droits que, sur la demande de la Norvège, nous lui avons concédée pour les poissons frais et congelés aura pour conséquence une diminution de nos recettes douanières d'environ 26,000 francs par an. D'autre part, les concessions importantes que la Norvège nous a faites pour les tissus de cotons clairs, les broderies, la gaze de soie à bluter et la farine lactée représentent une valeur fiscale à peu près égale à celle de notre concession sur les

poissons. Le droit des tissus de coton et des broderies est réduit de 40% environ, celui de la gaze à bluter de la moitié; la farine lactée est exempte. Nous avons aussi pris en considération le fait que la franchise consentie en faveur des poissons contribuera à répandre dans les classes peu aisées de notre population la consommation d'un excellent objet d'alimentation. Nous n'avons donc pas seulement à sauvegarder sur ce point les intérêts du fisc. Il est intéressant de constater à cet égard que la plupart des états européens ne frappent les poissons frais d'aucun droit.

Il est hors de doute que les concessions de la Norvège sont importantes pour notre exportation, mais elles ne se laissent pas indiquer en chiffres. Notre statistique envisage la Suède et la Norvège comme un seul pays et ne donne pas d'indications spéciales sur nos relations avec la Norvège. Abstraction faite de cette circonstance, elle ne pourrait du reste pas nous fournir un tableau exact de ce commerce, attendu qu'il s'exerce en grande partie par l'intermédiaire de maisons de Hambourg et qu'il est ainsi plutôt compris dans la statistique concernant l'Allemagne. C'est pour le même motif que nos exportateurs ne peuvent pas nous donner des renseignements suffisants à ce sujet; ils ne savent pas où leurs clients de Hambourg écoulent les marchandises qu'ils leur envoient. La Norvège ne possède que deux millions d'habitants et à peu de grandes villes; dès lors, elle ne constitue naturellement pas un marché très considérable pour les articles de notre industrie indiqués plus haut. Mais, grâce aux barrières douanières et aux difficultés de tout genre qui entravent aujourd'hui l'essor de notre commerce, nos exportateurs apprécient les débouchés même de moindre importance.

Les dispositions renfermées dans le texte du traité sont à peu près celles qui figurent généralement dans les traités de commerce et d'établissement. — Nous faisons observer encore que les voyageurs de commerce sont actuellement exempts en *Norvège* du paiement de toute taxe, tandis que la *Suède* frappe ces derniers de taxes se montant à 100 couronnes par mois (140 francs environ).

On peut se procurer auprès l'administration de notre feuille des tirages à part de ce traité sous forme de brochures, au prix de 30 centimes l'exemplaire.

## Nicklages

Nous recevons la correspondance suivante, que les journaux de la région horlogère pourront utilement reproduire. Nous ajouterons que nous avons sous les yeux, l'une des montres dont il s'agit.

M<sup>r</sup> le Rédacteur de la *Fédération Horlogère*  
Chaux-de-Fonds.

Veuillez s. v. p. m'accorder l'hospitalité de vos colonnes, pour mettre sous les yeux des

vos lecteurs, le résultat d'une observation que j'ai faite et qui ne peut manquer d'en intéresser un certain nombre.

Je veux parler des nicklages.

Il y a environ 3 ans que j'ai fabriqué un certain nombre de montres à quantités pour les vendre en détail. Mon petit stock s'était écoulé sauf deux pièces, que je laissais depuis longtemps reposer en lanterne. Il y a quelques jours que me vint un amateur. Mais quelle ne fut pas ma surprise, en ouvrant une des montres, de voir que le nicklage avait à peu près complètement disparu. Ne sachant à quelle cause attribuer ce changement de couleur du mouvement, attendu que la montre n'avait jamais été ouverte et que le fond et la cuvette glace ferment hermétiquement, je m'avisai d'aller consulter un chimiste de notre ville qui est très compétent dans la science et la chimie, et voici la réponse qu'il m'adressa le lendemain de ma visite.

Monsieur D.

En ville.

... D'après notre entretien verbal d'hier, vous vous servez pour l'horlogerie de deux sortes de bains: soit, le bain de nickel appliqué galvaniquement et le bain composé de staniol et de poudre tartrique qui s'emploie au moyen de la cuisson. Or, ce dernier bain — qui est celui employé pour vos deux montres — est des plus défectueux, car, au bout d'un certain temps, l'étain (staniol) se transforme en une couche d'oxide très mince, presque impondérable, qui se détache et disparaît en poussière imperceptible.

Le bain de nickel est bien préférable, parce que le nickel est moins oxidable que l'étain et que la pile fait prendre au métal une plus forte couche qu'un simple bain à l'eau chaude...

Recevez etc.

Tout en recommandant à Messieurs les nickleurs et fabricants d'horlogerie de s'occuper dans leur intérêt de mon observation, je vous prie, Monsieur le Rédacteur, d'accepter mes respectueuses salutations.

Neuchâtel 8 Avril 1894.

P. D

## Nouvelles diverses.

### Le commerce du Japon en 1893.

Le commerce d'exportation du Japon présente pour l'année 1893 une augmentation de 15 millions de yens, soit un peu plus de 40 millions de francs sur l'exercice de 1892. Le mouvement total de l'importation et de l'exportation s'est élevé à 178 millions de yens en chiffres ronds, dont 89 millions pour l'exportation et 88 millions pour l'importation. Les Etats-Unis d'Amérique constituent le plus important débouché du Japon, qui leur a envoyé pour 34 millions de yens de marchandises. Viennent ensuite l'Angleterre pour 33 millions, la Chine pour 24 millions, Hong-Hong pour 25 millions, la France pour 23 millions, les Indes britanniques pour 11 millions, l'Allemagne pour environ 9 millions de yens.

### Le congrès international pour la protection des ouvriers

est renvoyé ensuite d'une décision du comité d'organisation. Le motif qui l'a guidé réside dans le fait que l'adhésion de tous les partis ouvriers, dont dépendait cependant le caractère prolétaire de ce congrès, n'a pu être obtenue. La propagande en faveur de la protection internationale des ouvriers n'en continuera pas moins énergiquement. Un comité restreint, composé du bureau de l'ancienne commission et des présidents des deux autres commissions est chargé de continuer les travaux.



Il n'y avait rien autre à faire, dans les circonstances actuelles, qu'à renvoyer le congrès. Le congrès socialiste international qui aura lieu en 1896 à Londres décidera de la question, et l'opinion sur la valeur de pareils congrès aura sans doute subi un revirement d'ici là. Il semble en effet surprenant que les socialistes allemands et autrichiens par exemple aient refusé de se faire représenter au congrès, parce qu'une action commune avec les partis bourgeois leur semble impossible, et cependant ils débattent avec ces mêmes partis, chez eux.

La protection internationale sera longtemps encore un vœu platonique, tant que les différents partis politiques ne pourront pas s'entendre pour une action commune.

**Budget d'ouvriers aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne.** — Les budgets qui suivent ont été publiés par M. Daroll D. Wright:

Moyenne annuelle en livr. st. :  
*Grande-Bretagne.*

Revenus				Dépenses			
Industries.	liv. st.	s.	d.	liv. st.	s.	d.	
Fer en saumon . . .	91	8	0	87	1	0	
Fer en barres . . .	404	0	0	96	3	0	
Acier . . . . .	417	17	0	106	3	0	
Charbon bitumineux .	99	1	0	90	9	0	
Coke . . . . .	75	10	0	71	17	0	
Cotonnades . . . . .	111	5	0	100	9	0	
Laine . . . . .	403	3	0	96	4	0	
Verrerie . . . . .	100	7	0	92	2	0	
<i>Etats-Unis.</i>							
Fer en saumon . . .	118	7	0	109	6	0	
Fer en barres . . .	156	16	0	134	6	0	
Acier . . . . .	432	14	0	412	14	0	
Charbon bitumineux .	110	1	0	104	19	0	
Coke . . . . .	80	7	0	78	4	0	
Cotonnades . . . . .	431	11	2	422	3	0	
Laine . . . . .	433	12	0	118	16	0	
Verrerie . . . . .	174	19	0	153	16	0	

## Les Ecoles industrielles et les Ateliers privés

*Le Kuntsgewerbe* publie, dans un de ses derniers numéros, un article de M. Fischbach sur la question des écoles industrielles et des ateliers privés. L'auteur étudie d'abord la question suivante: «Les écoles industrielles, avec leurs ateliers d'instruction, peuvent-elles former des apprentis aussi bien que les établissements privés?» La réponse doit être indubitablement négative et cela pour les raisons suivantes: Il n'est pas possible de prendre comme professeurs dans les écoles les meilleurs dessinateurs; l'administration ne permet pas une liberté suffisante dans les rapports entre les écoles et les industriels; beaucoup de dessinateurs de mérite aiment mieux travailler librement et sans entraves; les meilleurs d'entre eux peuvent perdre une partie de leur talent ou se laisser distancer par d'autres. Bien que quelques-uns des ateliers annexés aux écoles industrielles soient bien dirigés, cependant la plupart, et surtout ceux des grands états, se trouvent sous la dictature de personnes étrangères à l'art décoratif, tandis que les véritables artistes sont laissés de côté. Les ateliers privés, au contraire, ont une vie bien plus active et bien plus libre. Les produits de leur fabrication sont bien mieux conçus, leur vente est plus facile. L'instruction pratique des apprentis peut y tenir la première place puisque pour tout ce qui concerne l'instruction générale on a à sa disposition les écoles de l'Etat que les apprentis peuvent fréquenter deux fois par semaine, non compris le dimanche. M. Fischbach reconnaît toutefois un avantage aux écoles industrielles du gouvernement. Lorsque les élèves ont atteint un certain degré d'instruction et ont choisi leur profession définitive,

on leur donne communication de la liste des patrons qui ont besoin d'ouvriers, en commençant naturellement par les plus habiles, et réciproquement les patrons reçoivent la liste des élèves les mieux notés, de telle sorte que l'entente peut s'établir entre les uns et les autres sans difficulté. Les élèves ainsi placés ne reçoivent pas de salaire de leur patron, mais un subside de l'Etat qui leur permet de vivre honorablement pendant une année. Les patrons font connaître à l'administration les progrès accomplis par leurs jeunes ouvriers. Malgré tout, il est certain que les œuvres les plus remarquables exposées dans les musées sortent d'ateliers auprès desquels il n'existe pas d'école. Ce fait est frappant, et est tout à l'avantage des ateliers privés.

Extrait de la *Revue des Arts décoratifs*.

## Procédés industriels

**Soudure de l'aluminium.** — D'après l'*Engineer*, de Londres, on peut maintenant acheter facilement de la soudure pour l'aluminium. Dans les spécifications anglaises, on trouve plusieurs recettes de soudure, dont voici un exemple:

Pour souder l'aluminium on emploie toute combinaison d'argent avec les halogènes: chlorure ou sous chlorure, bromure ou iodure d'argent. Le sel employé est répandu, à l'état de poudre, sur la partie à souder, ou appliqué à l'état humide au moyen d'un pinceau trempé dans l'esprit de vin. La soudure s'exécute en chauffant avec une lampe à souder ou un chalumeau.

## Cote de l'argent

du 14 Avril 1894

Argent fin en grenailles . . fr. 109.50 le kilo.

Fabrique d'Horlogerie garantie  
**GODAT & VURPILLAT**  
16, Rue St-Pierre, 16 2413  
**Chaux-de-Fonds**  
**MONTRES OR ET ARGENT**  
en tous genres et pour tous pays  
Genre Glashütte 12, 13 et 19"  
Montres fantaisie pour dames  
ancres et cylindre depuis 7 lignes

FABRICATION DE  
**Boîtes acier et métal**  
en tous genres et grandeurs  
**Economiques et fantaisies,**  
boules, etc. 2412  
Se recommandent,  
**LUSCHER & ORTLIEB,**  
**St-Imier**

**Alcide Vuille-dit-Bille**  
**à Fleurier**  
fabrique la montre 12 et 24  
heures avec 2 mises à l'heure  
indépendantes l'une de l'autre  
**Ouvrage garanti.** 2504

**Découpages**  
or, argent et métal. Spécialité  
chiffres or pour graveurs.  
S'adresser à M. SCHORPP, rue du  
Doubs 83, à la Chaux-de-Fonds. 2378

**BYCICLETTES**  
Commerce de bicyclettes garan-  
ties des premières marques an-  
glaises au plus bas prix. 2480  
On prendrait en paiement une  
bonne partie en horlogerie.  
**J. LERESCHE, horl.-rhab., Payerne.**

**CADRANS MÉTAL**  
**inaltérables**  
Heures, minutes et décorations en  
**émail et brillants.**

== MODÈLES DÉPOSÉS ==  
**Tures, Arabes et Romains**  
COMMISSION — Prix très bas — EXPORTATION  
**F. Barbezat**  
**FLEURIER.** 2513

**Dorure, argenture et nickelage**  
de Boîtes métal en tous genres  
**USINE HYDRAULIQUE**  
**Honoré Bühler**  
- **Saint-Sulpice** -  
Canton de Neuchâtel. 2519

**Qui fabrique la**  
**montre 18 lignes**  
**Cylindre Métal**  
**marq. Brodkropf?**  
Indiquer aux initiales  
**A. B. 1850** poste restant  
**Chaux-de-Fonds.** 2514



**Demande d'emploi.**  
Un horloger, connaissant à  
fond toutes les parties de la mon-  
tre et ayant conduit une fabrica-  
tion, demande un emploi dans  
une fabrique ou chez un éta-  
blisseur. 2515  
Références sérieuses à dispo-  
sition. — S'adresser au bureau du  
journal qui indiquera.

**AVIS**  
aux 2171

## Fabricants d'Horlogerie

Cadrans finiqués, émaux trans-  
parents de toutes couleurs et for-  
mes, sur plaques argent fin, pro-  
duisant les plus brillants effets.

Prix sans concurrence

**Vve CÉSAR WUILLEUMIER**

3, Rue du Puits, 3

**CHAUX-DE-FONDS**

**CLICHÉS**  
en tous genres  
**AUG. MARTIN & Co**  
Illustration  
**ARDON (VALAIS)**

## Offre de fabrication

Un bon horloger, connaissant  
la fabrication des genres bon cou-  
rant, serait disposé à entrepren-  
dre la fabrication ou la terminai-  
son de ce genre, dans de bonnes  
conditions de qualité et de prix.

S'adresser au bureau. 2514

**GRAVEURS**  
**Mari Rössler & Laue**  
ANCIENNE MAISON E. DURUSSEL  
**BERNE**  
FRAPPE DE BOÎTES DE MONTRES  
POINÇONS EN TOUS GENRES  
Marques de Fabrique  
ENREGISTREMENT AU BUREAU FEDERAL  
MEDAILLES INSIGNES JETONS

**Atelier de Réglages Breguet**  
en tous genres

**Jâmes Perret & Grisel**  
2, Rue du Parc, 2  
**CHAUX-DE-FONDS**

Spécialité de Réglages soi-  
gnés pour bulletins d'observa-  
toire. 2346

Prix modérés et prompt exécution

# Nouvelle boîte de montre économique

et imperméable

de F. BORGEL, fabricant à Genève



Marque de fabrique

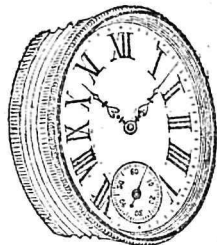


déposée



Brevetée dans tous les pays  
Les contrefacteurs  
seront poursuivis avec toutes les  
rigueurs de la loi.

Fig. 2.



Fabrication en toutes grandeurs et pour tous genres de mouvements.

## \* AVIS \*

GRAND SUCCÈS A L'EXPOSITION DE

**CHICAGO**

Médaille et diplôme décernés

pour l'exposition spéciale de montres à boîtes imperméables à vis de F. BORGEL.

Reconnaissant l'imperméabilité, l'élégance, la solidité et l'économie. Fabrication soignée à prix très réduits en or, argent, galvanisé, acier, plaqué or et métal. Emballage perfectionné apportant l'économie et pratique pour grandes séries. Envoi d'échantillons sur demande.

Représentation: M. Rod. Uhlmann, Chaux-de-Fonds

Prix spéciaux pour grandes séries.

MM. les emboîteurs qui désirent se mettre au courant de ce genre, des échantillons leur seront adressés sur demande.

## AVIS

2151

MM. Dubail, Monnin, Frossard & C<sup>ie</sup>, de Porrentruy avisent MM. les fabricants qu'ils livrent dès maintenant leurs mouvements finissages 19<sup>me</sup> Glashütte et 13, 18, 19<sup>me</sup> à ponts avec mécanisme d'emboitage tout fixé, spécialement destiné pour la Boîte imperméable et économique à vis Borgel.

Dubail, Monnin, Frossard & C<sup>ie</sup>.

## AVIS

La Fabrique de Fontainemelon avise MM. les fabricants qu'elle livre dès maintenant ses finissages 18 et 19<sup>me</sup> avec mécanisme d'emboitage tout préparé, spécialement destiné pour la Boîte économique et imperméable à vis Borgel.

Fabrique d'horlogerie de Fontainemelon.

## Technicum de Bienne. ECOLE D'HORLOGERIE

Apprentissage complet: 3 ans.

Cours spéciaux, tels qu'échappements, repassages, etc. — 18 mois.

Enseignement dans les deux langues

Bureau cantonal d'observation des montres

S'adresser au Directeur.

2400

La Commission.

## Un jeune homme

de Vienne (Autriche) parlant couramment l'anglais, le français et l'allemand et connaissant à fond le rhabillage désirerait entrer comme employé dans une fabrique d'horlogerie ou dans une maison de gros en horlogerie ou comme vendeur dans un magasin d'horlogerie de la Suisse française.

Exigences de traitement très modérées.

S'adresser pour renseignements à Frères Jaccard du Gros, fabricants d'horlogerie, Genève.

2518

Fabrique d'Horlogerie en tous genres

# WALTHER GEBEL

ST-IMIER (SUISSE)



Nouveau genre de montres Boston

10 % meilleur marché que les Boston ancre 20 1/4<sup>me</sup>, lépine et savonnette. World Watch Remontoir, avec tous genres de boîtes, métal, goldine, argent et or plaqué sur métal, garanti.

Mouvements interchangeables, système américain, marchant au bas réglés à la minute. Mouvements brevetés.

Echantillons à disposition.

Des Représentants sont demandés, pour l'Amérique, l'Angleterre et les colonies.

2517

## COMPTOIR TH. ECKEL

J. J. LAULY

— FONDÉ EN 1858 —

Renseignements commerciaux, Adresses, Contentieux et Recouvrements

BALE - BRUXELLES - LYON - ST-LOUIS

Recommandé à différentes reprises par le Ministre du Commerce de France

— Relations avec tous les pays du Monde —

Universellement apprécié par son excellente organisation, ses grandes relations et son travail loyal et consciencieux.

Tarif franco sur demande

2453

## LIVRES D'ÉTABLISSAGE

Carnets pour écots — Livres de bons à souche double ou à decalquer

IMPRIMERIE ARTISTIQUE R. HAEFELI & C<sup>ie</sup>

Maison de la Banque Röntler & C<sup>ie</sup> CHAUX-DE-FONDS 10, Rue Léopold Robert, 10

# The Marine

Insurance Company, Limited

Compag. d'assurance contre les risques de transport

Fondée à Londres en 1836.

Capital fr. 25,000,000 — Réserve fr. 12,500,000

Assurances du transport de valeurs et de marchandises, par terre et par eau, par polices spéciales, d'abonnement et en bloc. — Assurances de corps de bateaux à vapeur. — Assurances de voyages.

Sécurités de premier ordre. Conditions avantageuses.

Prière de s'adresser pour tous renseignements au directeur, fondé de pouvoirs pour la Suisse, M. Alfred Bourquin, à Neuchâtel, ou bien à M. James Perrenoud, agent général, à la Chaux-de-Fonds.

2454